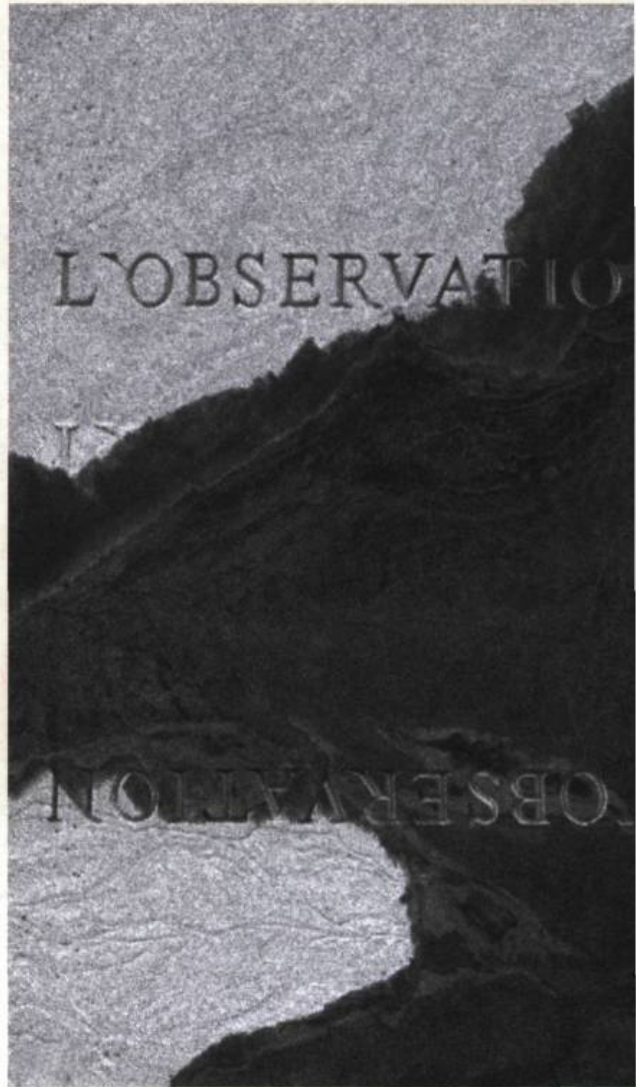


La littérature fi

L'exiguité révélée

Par
François Ouellet

On en parle de plus en plus. La littérature franco-ontarienne, à la faveur de l'actualité de la question identitaire dans les littératures et la culture en général, suscite un intérêt qui appelait naturellement un dossier sur la question. Si toute littérature se définit en partie, et souvent malgré elle, en fonction de la conjoncture socio-historique, toute littérature doit être aussi à lire pour sa valeur intrinsèque. C'est ce double aspect que donnent à voir les collaborateurs et collaboratrices du dossier. Il va de soi que la jeunesse de cette littérature (réunie sous la bannière spécifique franco-ontarienne, elle n'a qu'une vingtaine d'années) prête au panorama. C'est donc, après une vue d'ensemble sur la constitution de la littérature franco-ontarienne, un parcours, dans le cas du roman contemporain, qui va du roman historique à celui de la métamorphose et de l'écriture, une approche discrète de la poésie, tendue entre l'être et



anco-ontarienne



Carla Whiteside : Un élément des *Vérités du XX^e siècle*, 1993 - 1995 ; techniques mixtes, 25" X 48".

le pays, et un survol du théâtre contemporain, essentiellement engagé. Ce sont des pistes de lectures, ancrées dans le développement social et culturel qui les définissent, que viennent augmenter un regard fouillé sur la poésie urbaine de Patrice Desbiens et un article-entrevue-critique sur les romans de Daniel Poliquin. Il y a sans doute quelque chose de dérisoire à parler littérature dans le contexte politique actuel, et particulièrement en Ontario, où l'on vient d'élire un gouvernement qui n'a que faire de la culture et de ses intellectuels. Dérisoire mais d'autant plus nécessaire.